

aspects et forces profondes "féminins" de mon être, ignorés et refoulés (avec un succès jamais complet, Dieu merci !).

La toute première intuition sur La nature destructrice de cette force-là, laquelle avait dominé ma vie comme celle de ma mère, et celle d'autres femmes aussi qui avaient été importantes dans ma vie - cette intuition fait une courte apparition en ces jours de maturation intense, à la faveur sûrement du ressurgissement de l'énergie yin, "féminine", dans mon appréhension consciente des choses. Contrairement à ce dont je croyais hâtivement me souvenir tantôt, cette apparition n'a pas lieu dans la méditation de la veille des retrouvailles, mais quelques heures après celles-ci, dans une courte méditation sur le sens de ce qui venait de se passer. L'intuition naît et prend forme tout à la fin des quelques pages de notes de cette méditation. Je perçois la nature destructrice de cette "force" (qu'aujourd'hui j'appellerais "force superyang", c'est à dire à dominante yang excessive) chez ma mère d'abord, puis chez d'autres femmes, pour enchaîner avec ces lignes finales :

" Quant à la "force" en moi-même, c'est elle certes qui a fait de moi la cible et l'objet, attendus une jeune vie durant, de la haine secrète et du ressentiment de M., puis de J., puis de S. - d'une haine déposée en elles longtemps avant qu'elles ne connaissent mon existence, en les jours désemparés d'une enfance privée d'amour."

Le mot "enfance", dans la dernière ligne encore qui témoigne d'un jour important entre tous dans ma vie, y apparaît d'ailleurs pour la dernière fois pour près de trois ans ! Quant à l'intuition sur la nature de la force superyang en moi, comme provocatrice de réactions antagonistes, voire de haine et de ressentiment, elle a eu tendance (il me semble) à sombrer un peu dans l'oubli jusqu'à ces tout derniers jours encore. Plus précisément, elle est restée présente seulement dans ma perception de certaines relations importantes dans ma vie (et surtout, des relations avec des femmes que j'ai aimées). Par contre, elle n'a guère pénétré vraiment des situations de conflit un peu "de tout venant"<sup>41</sup>(\*), avec certains élèves notamment, comme j'ai eu à en examiner ou évoquer bien des fois au cours de Récoltes et Semailles. Pendant toute cette réflexion encore, le fait que par une sorte de "provocation" involontaire, j'aie moi-même apporté ma propre contribution aux situations de conflit que j'évoquais ou examinai ici et là - ce fait est souvent resté complètement occulté, alors que la contribution du protagoniste m'apparaissait par contre bien clairement. C'est là bien sûr un réflexe des plus répandus, pour ne pas dire universel ! La réflexion de ces derniers jours a fini par le désamorcer et en même temps, à me le faire déceler à nouveau en moi-même - en me faisant me retrouver soudain, au détour du chemin (d'une réflexion sur le yin et le yang...) nez à nez avec moi-même - avec un **certain** moi-même, tout au moins.

La courte réflexion d'il y a quatre jours ne fait d'ailleurs qu'entamer à peine la multiplicité des aspects de ma personne, par lesquels se faisait sentir le déséquilibre yang dans le "personnage" que je campais depuis mon enfance ; et les effets d'écrasement aussi que ce déséquilibre pouvait parfois avoir sur autrui. Sur ceux notamment chez qui la force de type yang manquait encore d'assise - et en tout premier lieu sur mes propres enfants. Je songe ici surtout à un certain "mode" d'assurance péremptoire sur lequel je fonctionnais, dans toutes les choses (et elles étaient nombreuses) sur lesquelles j'avais, à tort ou à raison, une façon de voir ou de sentir, ou des opinions bien arrêtées. Certes, l'idée ne me serait pas venue d'imposer ces façons de voir à qui que ce soit, et à mes enfants moins qu'à tout autre - et fort de cette absence de toute velléité de contrainte en moi (au niveau conscient tout au moins), j'ai été incapable la plus grande partie de ma vie de me rendre compte à quel point pourtant ces façons d'être en moi (qui me paraissaient spontanées et naturelles, et dont j'étais loin de discerner la nature complexe...) - à quel point elles avaient sur mes enfants et sur d'autres le même effet qu'une contrainte ; ou plutôt, un effet plus insidieux encore : celui de susciter ou d'entretenir en l'autre une **insécurité** au sujet de la valeur de ses propres sentiments, façons de voir, opinions - comme si

---

<sup>41</sup>(\*) Ou traitées comme telles...